

Remède à tout

Un livre de 140 pages au format 12x16 cm.
Impression numérique des pages intérieures sur bouffant
sous une jaquette imprimée en typographie sur papier fluo.

Sous titré, *De la nature exacte de l'aliénation planétaire et de comment y remédier*, ce livre observe (c'est-à-dire théorise) à partir des concepts forgés par les situationnistes (spectacle, aliénation, séparation) les symptômes d'une société régie par la valeur et la domination afin de s'en dessaisir.

Le spectacle est une véritable maladie de la psyché humaine qui la repousse toujours plus loin de ses propres potentialités.

Il se veut une contribution modeste à une aventure révolutionnaire émancipatrice seule capable d'offrir, aux communautés et aux individus qui les composent, la possibilité d'épanouir l'infinie richesse de leurs infinies relations en désertant les sphères économique et guerrières de la société capitaliste et industrielle.

Le « coup du monde » dont parle cet essai n'est pas une « technique » de prise du pouvoir mais son exact envers. L'ouvrage se conclut par des remarques sur l'identité et le genre,



Parution : septembre 2024
EAN : 9782914363334
Prix public : 15 €

l'instant et le temps, le commencement et l'anarchie et par un commentaire sur les aventures du fétichisme.

Cet essai de thérapie générale tente de donner à chacun de nous les moyens de refuser l'aliénation spectaculaire.

Les deux premières pages du livre



I La question centrale

Marx a nettement sous-estimé la destructivité du capitalisme.

IL FAUT sans doute considérer l'œuvre de Marx comme un laboratoire en chantier, peut-être même plusieurs laboratoires, plutôt que de chercher à surinterpréter tel ou tel moment de son travail, pour fabriquer un Marx à notre convenance.

Une chose est sûre, Marx avait en vue l'émancipation du genre humain. C'est ce qui le conduisit à identifier et critiquer la forme dominante et déterminante de l'aliénation des temps modernes : le capitalisme. Il plaça un grand espoir dans les causalités de ce système de domination (causalités entendues ici selon la classification d'Aristote : une cause *finale* : l'argent, une cause *formelle* : l'économie, une cause *matrice* : l'industrie, une cause *matérielle* : la terre entière), comme si l'émancipation des travailleurs devait être l'œuvre du capitalisme lui-même.

Malheureusement, l'argent a gagné tous les esprits, en tant que chose désirable contenant toutes les choses

Les auteurs



L'**Observatoire situationniste** est un collectif créé au printemps 2021. Il cherche à réactualiser l'emploi précis et déterminé des outils critiques forgés par l'Internationale situationniste : spectacle, aliénation, séparation. Il expérimente et cartographie le dépassement de toutes les postures et clôtures idéologiques qui ont limité, retardé voire empêché jusqu'ici l'épanouissement d'une critique radicalement émancipée. Il part du postulat que ce qui aura été ainsi conquis sur le plan théorique général et sur le plan existentiel plus particulier n'est pas quelque chose d'étranger à l'époque, mais en exprime au contraire le cœur. Si ce postulat se vérifie, l'époque s'y reconnaîtra en temps voulu.

Site internet : www.observatoiresituationniste.com

Publications : *Observatoire situationniste*, N°1, 2021 ; *Observatoire situationniste*, N°2, 2022 ; *Observatoire situationniste*, N°3, 2022 ; *Généalogie du dieu argent*, Contrelittérature, 2023.

et deux images publicitaires.

désirables, l'économie s'est imposée (jusque dans la pensée de Marx) comme règle d'or (c'est le cas de le dire) de toute activité, l'industrie à tout *mécanomorphé* (soutenue par la science séparée et les techniques mercenaires) et la terre se consume sous les feux de l'artifice.

On voit mal, même muni d'une baguette tragico-dialectique, comment ce désastre radical pourrait magiquement produire sa négation, alors qu'il a su en faire son consommable de pointe.

Car la domination de son côté a effectivement été contrainte de devenir furieusement réformiste, et même révolutionnaire – au sens du retour enrichi à l'origine ; la richesse de l'argent.

Le développement des forces productrices ne pouvait développer que l'argent, et digérer le reste.

Il entre dans la nature de l'artifice de tout artificialiser (du latin *artificium* : sorte de terme générique des *artes sordidae*, désignant les travaux qui conviennent aux esclaves et/ou ceux qui relèvent du lucratif : « Phidias fait une statue : une est la récompense qu'il tire de son art (*ars*), autre celle qu'il tire de sa production (*artificium*) ; la récompense qu'il tire de son art est d'avoir fait ce qu'il a voulu, celle de sa production est de l'avoir fait avec profit », Sénèque).

S'il s'agit de renverser les capitalistes pour autogérer de telles forces productives (même réaménagées), autant que ce soit la pseudo-intelligence artificielle qui le fasse (ce qui d'ailleurs est en train d'arriver).



Il est peu discutable en effet que la société présente repose (façon de parler) de manière on ne peut plus concrète (comme concrétisation de l'aberration) sur une immense accumulation d'industries. Mais comme elles ne sont pas là juste pour le décor, il serait plus exact encore de qualifier cette société de technologique, puisque la quasi-totalité du complexe industriel est consacrée au déploiement technologique. Mais au déploiement technologique de quoi au juste ? De l'artificiel comme lieu et mode de vie tendant de toutes ses forces (qu'elle nous a volées, à nous et au reste de la nature) à l'exclusivité. Il faut donc qualifier cette société d'artificielle.

